

Quatuor Skàlholt

Mardi 30 Juin 2009

VARENGEVILLE

Le Bois des Moutiers



“une schubertiade”

Quatuor Skàlholt (ISLANDE)

Jaap Schröder et Rut Ingolfsdottir, violons
Svava Bernhardsdottir, alto
Sigurdur Halldorsson, violoncelle
Bruno Cocset, violoncelle





Le Bois des Moutiers à Varengeville sur Mer

La maison, les jardins et le parc du Bois des Moutiers furent créés par Guillaume MALLET (1859-1945) à partir de 1898. Alors âgé de 29 ans, l'architecte britannique Sir Edwin LUTYENS (1869-1944) qui devait plus tard se rendre célèbre en édifiant notamment le palais du Vice-roi des Indes à la nouvelle Delhi, construisit à Varengeville une maison unique en France, inspirée par le mouvement «Arts & Crafts» et des idées de son fondateur William Morris (1838-1896). Site touristique de premier plan, internationalement reconnu pour ses qualités architecturale, botanique et artistique, il est classé monument historique et Jardins Remarquable. Il accueille jusqu'à cinquante mille visiteurs par an et plus d'un million trois cent mille depuis son ouverture en 1970. Il réunit un ensemble unique en France.



Entrées 15 Euros

*Vente des places sur place
une demi-heure avant le début du concert.*

Réservations 02 35 86 54 87

Contact presse 06 30 49 44 29



Quatuor no 13 en la mineur D.804 "Rosamunde"

1 - *Allegro ma non Troppo*

2 - *Andante*

3 - *Menuetto Allegro Trio*

4 - *Allegro moderato*

Schubert reprend la musique d'un entracte de ballet composé en 1823 dans l'andante. Ce quatuor est le premier quatuor important achevé de Schubert. Il se termine par la lumière tendre du final, qui résout l'atmosphère un peu inquiétante, comme un conte, des trois premiers mouvements. Dans le premier mouvement, la musique coule dans la ligne fluide des croches égales, comme une chanson au fil de l'eau. Après un premier sujet douloureux et plaintif, le second se développe dans une atmosphère pathétique, voire angoissée. Le deuxième mouvement reprend le thème de la musique de scène de Rosamunde, princesse de Chypre, d'où le nom du quatuor. Dans le milieu du mouvement, le climat se tend et la douce obsession laisse place à une montée presque agressive de la ligne mélodique. Le troisième mouvement reprend le ton murmuré de la mineur du premier mouvement. "Bel univers, où es-tu ?" référence au lied de Schiller de 1819 qui constitue la trame. Le violoncelle est omniprésent, toujours avec la même interrogation existentielle que la légèreté du Menuetto final ne parvient à dissoudre: Schubert nous livre son expérience du néant. Le trio du menuet se lance dans une fausse joie populaire pour brouiller les traces, mais la mélancolie fait eau de tout part. Dans le mouvement final, on retrouve un Schubert optimiste qui veut rompre avec l'angoisse. Accents dramatiques, souvenirs des éléments précédents, relances des thèmes danses d'une joie illusoire, Schubert emporte dans un monde sans complaisance dont la souffrance n'épargne personne.

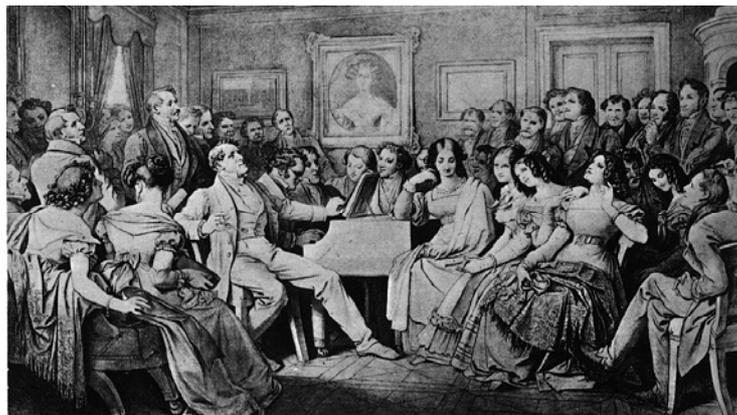


Quintette en do majeur opus 163 avec deux violoncelles

1. *Allegro*
2. *Adagio*
3. *Scherzo.*
4. *Allegretto*

Le quintette pour 2 violoncelles en *ut* majeur, D 956, ne représente pas seulement le fleuron de la musique de chambre composée par Franz Schubert, il est surtout considéré par beaucoup comme le chef-d'œuvre absolu de toute la musique de chambre. Les circonstances de sa composition - 2 mois avant la mort du compositeur - donne au tragique de cette œuvre une vérité plus crue. Exécuté la première fois en 1850 au Musikverein de Vienne, il ne sera publié qu'en 1853.

L'une des originalités de cette œuvre majeure est l'emploi de deux violoncelles au lieu des deux altos et cette instrumentation donne à la musique de Schubert une couleur tout à fait exceptionnelle. Après un premier mouvement d'une longueur inhabituelle, le deuxième mouvement passe entre des états opposés de tranquillité et d'extrême agitation. Le Scherzo évoque une écriture symphonique. Schubert cherche la grandeur et le volume sonore en utilisant toutes les capacités physiques des cinq instrument réunis. L'œuvre s'achève sur un rondo exubérant, empreint d'influence hongroise. La notoriété de cette œuvre magistrale, pourtant contestée lors de ses premières exécutions publiques, tient à la nouveauté de l'écriture pour les cordes et au génie précurseur de Schubert.





Jaap SCHRÖDER

Né en 1925 aux Pays-Bas, Jaap SCHRÖDER est lauréat du Conservatoire Royal d'Amsterdam. Il se perfectionne à Paris à l'Ecole Jacques Thibaud où il obtient un Premier Prix. Il travaille ensuite avec le Trio Pasquier tout en suivant des cours de musicologie à la Sorbonne. Après avoir fait partie du célèbre Quatuor Néerlandais, il fonde le Quatuor Esterhazy qui fut le premier à utiliser des instruments d'époque, puis le Smithsonian String Quartet, il a multiplié les enregistrements d'œuvres classiques.

Récemment Jaap SCHRÖDER fondait le Skalholt Quartet en Islande, pays où il retourné régulièrement dans le cadre d'un Festival de Musique Baroque. Avec Gustav Leonardt, Frans Bruggen, Anner Bjölsma, il fonde en 1960 le Quadro Amsterdam puis le Concerto Amsterdam, ensemble à cordes, qui multiplie les enregistrements pour Teldec dans le répertoire des XVIIème et XVIIIème siècles. Depuis sa première expérience de violon solo à l'Orchestre de Chambre de la Radio Néerlandaise, Jaap SCHRÖDER a pénétré tous les secrets du métier de musicien et de chef d'orchestre. Violon en main, il dirige aussi bien des ensembles baroques que des ensembles modernes. Il a enregistré toutes les symphonies de Mozart pour Decca avec l'Academy of Ancient Music sur instruments d'époque. A la tête du Smithsonian Chamber Orchestra de Washington, il a joué et enregistré nombre de Symphonies de Mozart et de Beethoven.

Il a été invité par de nombreux orchestres de chambre à diriger des programmes, parmi lesquels les orchestres de Strasbourg, Liège, Anvers, Lisbonne, Montréal, Vancouver, San Francisco... Pendant toutes ces années, Jaap SCHRÖDER a enseigné le violon aux Conservatoires d'Amsterdam et de Bâle (Schola Cantorum), d'Helsinki et à l'Université de Yale. Il est régulièrement invité pour des projets de musique baroque et classique par des Conservatoires en Europe comme aux États Unis. Les Presses Universitaires de Yale viennent de publier un guide d'interprétation qu'il consacre aux suites pour violon seul de Bach.



Le Quatuor Skàlholt (ISLANDE)

Les membres du Quatuor Skàlholt appartiennent depuis de longues années à un groupe de musiciens qui participe tous les ans au festival de musique de la cathédrale de Skàlholt en Islande. Leur carrière internationale a commencé en 1996 quand ils ont donné des concerts en France (Bourges, abbaye de la Prée) Depuis, l'ensemble a été invité à jouer au festival Haydn qui a lieu tous les ans dans le magnifique palais Esterhaza en Hongrie. A cette occasion ils ont aussi présenté les sept paroles du Christ en Croix dans l'église près du palais où Haydn a été l'organiste. Auparavant le quatuor a donné un concert à Ljubljana en Slovénie.

Leur répertoire s'est beaucoup élargi depuis et en 2006 ils sont venus en Hollande jouer différents oeuvres des grands maîtres viennois. Au mois de juin de cette année-là ils ont présenté en Italie des concerts à Naples et à Capri. En 2007, après une série de concerts aux Pays Bas le quatuor a participé pendant une semaine au festival de Mallorca.

A Skàlholt où ils reviennent chaque été ils ont présenté en 2008 le quintette de Schubert avec deux violoncelles, avec d'autres oeuvres de ce compositeur. Ils projettent l'enregistrement de ce quintette au cours de la saison prochaine, avec aussi le quatuor Rosamunde. Un premier disque Haydn, les sept paroles du Christ en Croix, va être publié prochainement en Islande.



Bruno Cocset violoncelle

Il fut le disciple de Didier Aubert, Alain Meunier et Jean Deplace pour le violoncelle, puis de Christophe Coin pour le violoncelle baroque. Il suivit également les master-class du violoncelliste Anner Bijlsma et du violoniste Jaap Schroeder.

Continuiste recherché, il jouera pour William Christie (Les Arts Florissants), Christophe Coin (Ensemble Mosaiques et Ensemble Baroque de Limoges), Jordi Savall (Hespérion XX, Le Concert des Nations), Marc Minkovski (Les Musiciens du Louvre), Christophe Rousset (Les Talens Lyriques), Henri Ledroit, Véronique Gens, l'ensemble Fitzwilliam (depuis 1985), le Ricercar consort... et se produira sous la direction de Franz Brüggen, Gustav Léonhart, Jos Van Immerseel, Sigisvald Kuijken, Jean-Claude Malgoire, Philippe Herreweghe...

Depuis 1988 il est membre d'Il Seminario Musicale (Gérard Lesne) avec lequel il joue régulièrement en soliste. Il a enregistré les sonates pour violoncelle de Bononcini, Pergolèse, Téléman, et des canzones de Frescobaldi (Astrée-Audivis, Virgin Classic).

En 1996, avec Blandine Rannou, Pascal Monteilhet et Richard Myron, il fonde l'ensemble Les Basses Réunies et enregistre 6 sonates pour violoncelle et basse continue de Vivaldi (Alpha), disque unanimement salué par la presse musicale et qui a reçu le premier prix de la Fondation Giorgio Cini à Venise récompensant le meilleur enregistrement Vivaldi pour l'année 1999.

Bruno Cocset enregistre le violoncelle, la musique de chambre et le continuo au cours des stages réguliers organisés par la Fondation Royaumont